

La victoire de Barack Obama sur le clan Clinton : une réalisation du rêve de Martin Luther King 40 ans après sa mort

Par Kamyurhi T. Tchika, auteur du livre « L'apport de l'Afrique et de sa diaspora au monde » ayant voyagé en Afrique avec des leaders noirs américains et ayant interviewé Mme Coretta Scott King, veuve de Martin Luther King et a déjà rencontré Barack Obama

Lors de l'abolition de l'esclavage en 1865, le président Lincoln avait un conseiller noir, Frederick Douglas qui fut plus tard ambassadeur en Haïti. Au 20^e siècle, on peut citer le cas de M. Ralph Bunche, sous-secrétaire général des Nations Unies et prix Nobel de la paix en 1952, pour avoir servi de médiateur entre les Juifs et les Arabes est à souligner. Mis à part ces cas exceptionnels, après l'abolition de l'esclavage jusqu'au milieu des années 1960, les Noirs étaient des citoyens de deuxième classe. En 1957, Rosa Parks, une couturière, refusa de céder sa place à un Blanc dans l'autobus à Montgomery, capitale de l'État de l'Alabama. Elle fut arrêtée par la police. Son geste déclencha le boycott des autobus par la communauté noire et un mouvement de revendication des droits qu'on allait appeler **Mouvement des droits civiques** conduit par un jeune pasteur nommé Martin Luther King. Lors des funérailles nationales de Rosa Parks, la révérende Berenice King fille de Martin Luther King a fait l'éloge funèbre de Rosa Parks en ces termes : « **C'était une personne ordinaire qui a posé un acte qui a changé le cours de l'histoire** ».

Lors de son élection en 1960, le président Kennedy avait promis de s'intéresser aux problèmes des Noirs qui avaient contribué à son élection en délaissant le parti Républicain, le parti d'Abraham Lincoln dans lequel ils ne se reconnaissaient plus. Le président Kennedy nomma quelques noirs dans son staff dont l'adjoint de son attaché de presse, mais c'est le président Johnson, qui remplace Kennedy à sa mort en 1963, qui fit le plus pour l'avancement des Noirs. Il signa en 1965 la loi sur les Droits civiques interdisant toute discrimination raciale et nomma le premier noir ministre et en 1968 le premier noir juge à la Cour suprême M. T. Marshall. C'est aussi en 1968 que furent élus les premiers députés noirs au parlement américain et l'élection du premier noir maire d'une grande ville à Cleveland. Dans les années 1970 et 1980, la plupart des grandes villes américaines eurent des maires noirs dont Detroit, Los Angeles, Chicago et en 1990, New York. Il est à noter que dans la plupart de ses villes, les Noirs sont minoritaires et les maires pour se faire élire ont dû donc faire montre de beaucoup de leadership et de diplomatie.

En 1979, un Noir fut élu sénateur avec le Parti Républicain et d'une femme noire dans les années 1990 avec le Parti Démocrate, et puis Barack Obama en 2004 considéré comme le seul noir ayant des chances d'être élu président des États-Unis. En 1990, Douglas Widler devient le premier Noir élu gouverneur en Virginie et M. Deval Patrick est gouverneur du Massachusetts depuis 2006, un état où les Noirs forment moins de 7 % de la population. En 1976, Andrew Young, maire d'Atlanta fut nommé par le président Jimmy Carter représentant des États-Unis à l'ONU. Il dû démissionner en 1979 pour avoir rencontré le représentant de l'OLP.

Sous la présidence de Reagan en 1986, après le scandale de l'Iragate, une vente illégale d'armes à l'Iran pour financer les Contra, rebelles du Nicaragua, sans passer par le Congrès, un jeune général noir, Colin Powell fut nommé conseiller spécial du président en matière de sécurité pour remettre de l'ordre dans les différents services secrets américains. C'était la première fois dans l'histoire américaine qu'une personne d'ascendance africaine avait un tel pouvoir.

On raconte qu'à son élection en 1988, le président George Bush qui devait caser les collaborateurs du président Reagan auquel il devait en partie son élection, proposa à Powell de devenir président de la CIA que Bush lui-même avait déjà dirigée. Son mentor Frank Calucci, ancien secrétaire à la Défense lui aurait conseillé de demander plutôt le commandement de l'armée : ce qui constitue pour tout militaire un couronnement de carrière. Colin Powell devint ainsi le premier Noir chef d'État major interarmes des États-Unis. Il conduisit avec brio la guerre du Golfe en 1991 et se fit connaître ainsi du monde entier. Sous la présidence de Georges Bush, une jeune femme noire s'occupait des dossiers de la Russie au conseiller national de sécurité et a donc ainsi contribué à la chute du communisme. Il s'agit de Condoleezza Rice.

À l'arrivée de Clinton à la présidence, Powell refusa un prolongement de mandat et écrivit son autobiographie qui lui permit de devenir millionnaire pendant que Mme Rice devenait aussi millionnaire en allant travailler dans le privé.

Bill Clinton, que d'aucuns qualifient de « premier président noir des États-Unis » parce qu'il est le premier président à avoir vécu une enfance pauvre dans les mêmes quartiers que les Noirs parmi lesquels il s'est fait beaucoup d'amis, a nommé dans son administration cinq ministres noirs dont Ron Brown au Commerce, un poste important. On regrette pourtant qu'il n'ait pas eu le courage de le nommer comme secrétaire d'État d'autant plus que c'est Brown alors président du parti Démocrate qui a dirigé sa campagne gagnante. L'affaire Monica Lewesky a permis aussi de ressortir l'importance de l'avocat noir Verdon Jordan confident de Clinton que d'aucuns s'amusaient à qualifier de personne non élue la plus puissante de l'administration Clinton.

En dépit de tout ce qu'a fait Clinton, on doit reconnaître que c'est sous les Républicains que les Noirs ont atteint les plus hauts postes politiques. En 2001, en devenant secrétaire d'État dans l'administration de George Bush fils, Colin Powell devenait ainsi le n° 3 du gouvernement américain après le vice-président et concepteur de la politique étrangère des États-Unis qui domine le monde, un pouvoir qu'aucun autre Noir n'avait eu avant lui. Mme Condoleezza Rice a remplacé en février 2002 Colin Powell comme Secrétaire d'État en abandonnant son poste de conseillère spéciale en matière de sécurité. L'influence de Mme Rice a provoqué l'émergence de d'autres femmes des minorités au pouvoir dans des pays Occidentaux comme la baronne Valérie Amos d'origine antillaise actuelle présidente de la Chambre des Lords en Angleterre, Michaëlle Jean gouverneure générale du Canada et Yolande James ministre québécoise de l'Immigration et trois femmes musulmanes nommées ministres par le président français M. Sarkozy.

Des réussites économiques et culturelles

Il faut aussi souligner que l'émergence économique des Noirs des 20 dernières années les rapproche de plus en plus des préoccupations de toute la population américaine d'autant plus qu'ils influencent désormais la musique, les sports et même la télévision de tout le pays et y gagnent des millions de dollars.

Tout le monde reconnaît aujourd'hui que la musique américaine moderne domine le monde est née à Congo Square à la Nouvelle-Orléans où les esclaves surtout venus du Royaume du Congo et d'autres mélangeaient les cantiques chrétiens aux chansons africaines en obtenant une nouvelle musique qui allait déboucher sur le Blues, le Jazz et le Gospel.

Le Jazz fut la première musique des ghettos noirs à avoir ses lettres de noblesse. Ses promoteurs n'ont pas fait beaucoup d'argent parce que le marché n'était pas encore très organisé et que le jazz reste une musique élitiste.

Le Rock'n Roll et la musique populaire se sont généralisés et ont bénéficié du marché en pleine expansion et ont créé plusieurs multimillionnaires du disque dont le plus connu est Michael Jackson.

Le Rap, une musique de contestation apparue dans les années 1980, a été récupéré par l'industrie du disque et ses auteurs se sont assagis au fur et à mesure qu'ils font des millions de dollars.

Le sport professionnel a permis aussi à des Noirs des ghettos de faire carrière et beaucoup d'argent. C'est le cas de la boxe qui transforme de petits délinquants comme Mike Tyson en multimillionnaires et motive ainsi plusieurs voyous à canaliser leur énergie, et non à détruire la société, mais à faire de l'argent. Les sports comme le baseball, le basketball, le football et même le golf avec Michael Jordan, Tiger Woods et le tennis avec les soeurs Williams ont créé leurs millionnaires et font rêver beaucoup de jeunes nés dans la misère.

La télévision, principal vecteur de mode de vie américain, est désormais aussi influencée par les Noirs. Pendant une dizaine d'années, le Cosby show a été l'émission la plus regardée aux États-Unis depuis les années 1980. Aujourd'hui, Oprah Winfrey est la reine de la télévision américaine depuis une dizaine d'années et gagne plus de 50 millions de dollars par année et est devenue milliardaire en dollars. **Time Warner, la plus importante entreprise de communication des États-Unis et du monde est dirigée par un Noir, Richard Parsons comme la Banque American Express, numéro un mondial du financement touristique dont le président est M. Ken Chesnault. M. Stanley O'neal vient de quitter son poste de président de la Banque Merrill Lynch avec une compensation financière de plus de 100 millions.**

Des Noirs américains restent parmi les personnes les plus pauvres des États-Unis, mais ils elles peuvent désormais faire partie du rêve américain et ils savent que leur couleur n'est plus un obstacle

à la richesse et à toute réussite sociale comme le prouve le cas de M. Obama.

Il est souhaitable que le Québec souligne l'apport de ses citoyens d'ascendance africaine. Il est inadmissible que le jazzman M. Oscar Peterson est eu deux hommages publics à Toronto et pas dans sa ville d'origine de Montréal. En cette année du 400e anniversaire de Québec, il convient de souligner la contribution de Mathieu Dacosta, compagnon noir et interprète de Samuel de Champlain évoqué par les historiens Serge Bouchard et Paul Brown qu'il était probablement originaire du Congo, deuxième pays francophone du monde et pays ayant le plus grand potentiel économique d'Afrique dont le plus important site hydroélectrique du monde déjà convoité par des entreprises québécoises, et qu'il serait intéressant d'associer aux fêtes du 400e anniversaire de Québec.

Faisant suite à la victoire de M. Obama, le Québec a intérêt a rendre hommage à Mathieu Dacosta, compagnon et interprète noir de Samuel de Champlain dans le cadre du 400e anniverssaire de Québec en lui construisant un monument ou en mettant provisoirement une plaque commémorative en son honneur près de la statut de Champlain à Québec en associant les pays africains francophones comme le Congo Kinshasa, le Congo Brazza, le Gabon, l'Angola, héritier de son pays d'origine, et faire comprendre que les termes reine-nègre qu'on a utilisé récemment contre la gouverneure générale du Canada ne peut pas être neutre puisqu'il est issu de la traite négrière comme le souligne l'historien français Jean-Marie Deneau.